

Rencontres nationales du tourisme au Gabon Les réflexions se poursuivent

MNN
Libreville/Gabon

Issus de différentes activités, les participants aux rencontres nationales sur le tourisme travaillent, depuis le 9 juillet, pour nous livrer leurs réflexions sur une stratégie nationale de développement du tourisme. Pour le ministre du Tourisme, Justin Ndoundangoye, l'enjeu de ces assises est l'adoption d'une feuille de route devant permettre au secteur de se développer et de répondre aux aspirations du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE).

LES participants aux différents ateliers échangent leurs diverses expériences depuis le 9 juillet pour rassembler toutes les idées pertinentes qui constitueront la stratégie en matière de développement du tourisme. Samedi prochain 13, à la clôture, ils devront livrer les fruits de leurs réflexions sous



Le ministre du tourisme devant les participants...



... Ces derniers en pleins travaux.

forme de recommandations. Les participants sont issus de plusieurs milieux liés directement ou indirectement au secteur du tourisme : artisanat, restauration, hôtellerie, transport, photographie, peinture, etc. " Je participe aux rencontres nationales du tourisme parce que je me sens directement concernée par ces thématiques. Mon

activité y est liée et aussi, j'aimerais voir quels sont les mécanismes mis en œuvre pour le développement touristique au Gabon", confie Axelle Nadège Agnossi, présidente de la Coopérative entrepreneurs dynamiques (CJED), et professionnelle de la photographie paysagiste et animalière. Pour la plupart des participants, cette rencontre est très enrichissante,

tant pour les porteurs de projets que pour les entreprises. Pour eux, ces assises ont toute leur importance. " Cela montre à quel point le Plan stratégique Gabon émergent, dans la partie Gabon vert, est une préoccupation du gouvernement et des acteurs du développement touristique que nous sommes. Nous attendons beaucoup de ces rencontres, des résultats

et la réalisation de toutes les bonnes propositions qui seront faites", espère la présidente de la coopérative CJED. Dans les ateliers, les différentes recommandations sont faites par rapport aux travaux préparatoires tenus en mai dernier. Les idées convergent davantage vers la création d'un fonds de financement sur le tourisme et les mé-

canismes de création de ce fonds. Il convient de préciser qu'au niveau mondial, le tourisme est une importante filière d'activités. Il constitue l'une des premières industries de la planète et la troisième catégorie des exportations après les carburants et les produits chimiques.

" Il faut créer les conditions favorables à l'investissement dans le secteur "

MNN
Libreville/Gabon

Directeur général de l'Office national du tourisme de la Côte d'Ivoire, Jean-Marie Somet participe aux travaux en ateliers. Pour lui, le Gabon doit faciliter l'investissement dans ce secteur. Extraits.

Présent aux "Rencontres nationales du tourisme Gabon" qui s'achèvent demain, l'ambassadeur directeur général de l'Office national du tourisme de la Côte d'Ivoire, Jean-Marie Somet, fait le tour des différents groupes de participants. Ces derniers, regroupés en ateliers, réfléchissent sur la stratégie nationale à mettre

en œuvre dans le secteur. Responsable du tourisme de son pays depuis 2013, il met son expérience à la disposition des participants en les orientant vers des solutions pertinentes. "Il faut créer un cadre incitatif pour permettre aux Gabonais et aux gens de l'extérieur de venir investir au Gabon. Mais, le foncier est un problème partout en Afrique. Si on fait des concessions sur une longue période, cela permettra de soulager un certain nombre d'investisseurs et surtout le Code d'investissement doit être favorable pour les entrepreneurs du secteur du tourisme", conseille-t-il. Autrement dit, pour développer le tourisme, tout dépend de



Jean-Marie Somet, ambassadeur directeur général de l'Office national du tourisme en Côte d'Ivoire.

la mise en œuvre de politiques incitatives. " L'État doit s'asseoir sur certains impôts pour permettre aux entrepreneurs

de venir investir et leur créer des conditions de rentabilisation. Le tourisme, c'est la somme de tous les services. Il faut

ouvrir les vannes pour que les gens soient rassurés de leur investissement au Gabon. Il est nécessaire de faciliter l'activité des compagnies aériennes pour que le Gabon devienne le lieu où tout part et tout vient. 500 mille touristes d'ici 2025 est un objectif à dépasser", a-t-il poursuivi. **L'incontournable tourisme intérieur*** A ce sujet, il estime que les décideurs doivent davantage s'appuyer sur l'Agence de tourisme qu'est l'Agatour. " En Afrique, la plupart des agences n'existent que parce qu'elles vendent des billets d'avion. Or une classification d'agences permettrait de se mettre en conformité avec ce que le pays propose en matière de découvertes tou-

ristiques. Et, surtout, il y a cette possibilité d'aménagement du territoire. Chaque région devrait se prendre en main. Il ne faut pas tout attendre de l'État pour développer l'attractivité du territoire ", a-t-il insisté. " Il faut intéresser les gens qui ne sont pas intéressés. Il est possible de créer, en premier, des conditions de visite d'abord pour les Gabonais, qu'ils se découvrent, qu'ils s'attirent et qu'ils se disent : nous avons des valeurs naturelles à préserver. Rassembler les Gabonais sur le plan culturel pour dire : nous avons des choses à partager en commun pour pouvoir inviter le reste du monde à visiter ", a suggéré Jean-Marie Somet.

Petit angle

La nécessité d'avoir des statistiques fiables

W.N.
Libreville/Gabon

LES statistiques relatives au tourisme jouent un rôle capital dans la planification du secteur. Elles permettent, en effet, d'en avoir une meilleure connaissance, de suivre les progrès enregistrés et de bâtir des perspectives sur les résultats enregistrés, afin de mettre en évidence les politiques à mener pour le développement de

l'activité. En définitive, sans statistique fiable, il est quasiment impossible de faire du tourisme un vecteur de développement. Ce dont ne dispose pas notre pays. Combien de touristes ont séjourné au Gabon en 2018 ? De quels pays sont-ils originaires ? Quelles villes ont-ils visitées ? Combien l'activité a-t-elle généré dans les caisses de l'État ? Autant de questions sans réponses fiables... S'agissant justement des



Le ministre du Tourisme, Justin Ndoundangoye, et la DG de l'Agatour, Karine-Cécilia Arissani, ont fait des statistiques touristiques une de leurs priorités.

statistiques en rapport avec l'activité du secteur, les chiffres communiqués par le ministre du Tourisme, Justin Ndoundangoye, vont de 2008 à 2010. Ainsi, pour cette période, le tourisme récepteur a rapporté 218 milliards de francs, dont 131 milliards en termes d'hébergement, 54 milliards en restauration et bar, 14 milliards en transport intérieur, 3,6 milliards en produits de souvenirs et environ 15 milliards pour

les autres dépenses. À titre d'exemple, s'agissant du Maroc, les chiffres datent de 2018. Au cours de cette année, 12,3 millions de touristes ont visité le royaume chérifien, pour des revenus annuels estimés à plus de 4 000 milliards de nos francs. C'est donc l'occasion pour les experts réunis, cette semaine, de se pencher sur l'épineuse question liée aux statistiques du secteur.